

Le carpocratère, un nouvel organe du fruit des malvacées

Autor(en): **Hochreutiner, B.-P.-G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **1 (1919)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742198>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ments d'ordre tectonique militent en faveur de cette hypothèse; entre autres, l'orientation de certains plissements sur la côte orientale du continent sud-américain d'une part, et d'autre part sur la côte occidentale de l'Afrique. Ces zones plissées se retrouvent en continuité si l'on suppose rapprochées les deux masses continentales. Il en est de même pour la répartition de certains faciès du carbonifère et du crétacé sur le continent nord-américain et dans la partie occidentale de l'Europe. En outre, les données relatives à la répartition des faunes et des flores actuelles peuvent, sous certaines réserves quant à l'époque de la disjonction des masses continentales, s'accorder avec l'hypothèse de WEGENER.

B.-P.-G. HOCHREUTNER. — *Le carpocratère, un nouvel organe du fruit des Malvacées.*

Lors de l'étude que nous avons faite récemment de plusieurs espèces nouvelles pour la science, rapportées autrefois de la République Argentine, par le prof. WILCZEK, nous avons été amené à examiner de plus près les caractères génériques des *Cristaria*.

Tous n'étaient pas constants, en revanche nous avons été frappé par la présence d'un organe qui n'avait pas encore été signalé, mais qui se retrouve chez toutes les espèces de ce genre pour autant qu'elles nous furent accessibles.

Il s'agit d'une sorte de coupe qui se détache par exfoliation à la partie inférieure du fruit et dont la fonction biologique est évidente. Elle retient les carpelles, très fragiles, jusqu'à la maturité complète de ceux-ci et facilite leur dissémination. Le pédoncule est, en effet, accrescent; à la maturité il est dressé, oscille comme un ressort au moindre attouchement et projette au loin les méricarpes.

C'est un organe qui remplit la fonction des calices persistants chez d'autres plantes et dont l'existence avait passé inaperçue, parce qu'il se confond avec la partie inférieure du calice.

N'ayant pas trouvé qu'une organisation analogue ait été signalée où que ce soit ailleurs, nous proposons de lui donner le nom de *carpocratère*. Cet organe et son mode de formation

peuvent être mis en parallèle avec ce que nous avons déjà communiqué à la Société à propos des *Anoda* et de la facilité avec laquelle les différentes couches qui constituent la paroi du fruit peuvent se détacher les unes des autres chez les Malvacées.

Au point de vue de l'origine de cet organe, on peut le concevoir comme étant formé par une extension démesurée de la partie inférieure de la columelle du fruit à laquelle il reste attaché après la chute des méricarpes.

Au point de vue anatomique, on peut dire que cette exfoliation est préparée par la structure, puisque la paroi fibreuse du fruit est double jusqu'à la hauteur où s'étend le carpocratère. Au moment de la maturité, on voit celui-ci se détacher par une fente circulaire et se séparer peu à peu par un procédé identique à une déhiscence.

Une étude morphologique et anatomique détaillée et accompagnée de dessins paraîtra incessamment dans l'*Annuaire du Conservatoire du Jardin botanique* de Genève où la description des espèces nouvelles en question est aussi en voie de publication.

Séance du 4 décembre 1919.

R. CHODAT. — *La panachure et les chimères dans le genre Funkia.*

Le genre *Funkia* dont on fait souvent une section d'Hémérocallis est représenté dans nos cultures par plusieurs plantes dont les feuilles nommées « variegata » présentent le caractère d'être panachées. Cette panachure des *Funkia* s'exprime par des bandes longitudinales vertes et blanches. J'ai examiné les espèces suivantes qui croissent dans mon jardin et quelques autres formes rencontrées chez les horticulteurs. La première, à fleurs blanches, est le *Funkia subcordata* Sprengl (forma *hortensis elatior* ex. Baker) et qui, à elle seule, constituerait selon BAKER¹ la section Niobe (Salisb.) Baker.

¹ BAKER. *A Revision of the Genera and Species of herbaceous capsular gamophyllous Liliaceæ*, Linn. Soc. Journ. Bot., XI, 1871, 366.